

**FERD. GAGNON, Rédacteur.**

WORCESTER, MASS., 9 NOVEMBRE, 1871.

COHOES, N. Y.

Les Canadiens de Cohoes, qui, de tout temps, ont su donner de bons exemples à leurs compatriotes émigrés, commencent à mettre en application les sages avis donnés aux Canadiens émigrés par les délégués de notre Convention nationale. On se rappelle le beau discours que M. LeBœuf, de Cohoes, prononça sur les moyens à prendre pour acquérir le bien-être matériel. M. LeBœuf a voulu donner l'exemple à ses constituants. Il vient d'acheter, pour \$1,600, quatre lots à bâtir. Les messieurs dont les noms suivent, aussi de Cohoes, ont suivi cet exemple. Dr. Ls. Boudrias, 3 emplacements, \$1,200; Frs. Lamirande, 1 lot, \$400; Edouard Brunelle, 1 lot, \$400.

La Société St. Jean-Baptiste de Cohoes a envoyé \$100, et la Congrégation St. Joseph \$65 aux incendiés de Chicago. Tous ces faits ne demandent point de commentaires; ils prouvent que nos compatriotes de Cohoes forment une congrégation modèle.

Les catholiques de Fisherville, N. H., ont présenté cent dollars au Rvd. I. J. Barry, pour venir en aide à l'érection de son presbytère.

Les catholiques de Ashburnham, Mass., ont acheté l'ancienne église méthodiste de l'endroit. Ils vont la rebâtir.

La congrégation canadienne de Manchester, N. H., prospère de plus en plus. Le Rv. Messire Chevalier, nous a exprimé ses espérances de succès pour l'avenir.

On peut dire la même chose de nos compatriotes de Nashua, sous la direction du Rd. Mes. Ls. Girard, jeune prêtre qui s'est courageusement dévoué aux missions canadiennes des Etats-Unis. Les Canadiens de Nashua nous étonnent par l'ardeur de leur foi et de leur patriotisme.

Nous apprenons avec plaisir qu'une société de secours mutuel vient d'être fondée parmi les Canadiens de Webster, Mass.

La *Minerve* publiait, la semaine dernière, une correspondance qui montre comme il faut se fier aux nouvelles qui nous viennent par les journaux anglais, lorsqu'il s'agit de près ou de loin de Canadiens-Français. Riel a prouvé qu'il vaut mieux que tous les fanatiques qui l'insultent. A sa place, nous leur ferions une bonne peur avant d'être aussi loyal.

Fort Garry, 18 octobre 1871.

Nous avons eu notre échauffourée féniennne, et je me suis enrôlé comme un brave que je suis. Le Gouverneur a demandé 50 cavaliers mérités pour agir comme éclaireurs et aller explorer la frontière dans le voisinage de la montagne de Pembina et St. Joe. Je fus du nombre. Après avoir marché trois jours, le camp s'est arrêté, et des partis de trois ou quatre furent détachés vers différents endroits. J'accompagnai deux mérités à St. Joe, petite ville sur le territoire américain, à quelques milles de la frontière. Nous revînmes sans rien voir. Cette petite expédition qui a duré huit jours en tout, m'a bien amusé. O'Donoghue, comptait sur les mérités, mais Riel comptait autrement, et son influence est plus forte que jamais sur ceux de sa nation. C'est lui qui a réussi à décider la population métisse à marcher en masse pour le gouvernement, malgré les griefs dont elle a à se plaindre.

**NOUVELLES AMÉRICAINES.**

**FATALE EXPLOSION.**—Cincinnati, 4 nov.—Tandis que le train allant à l'Est était à la gare ce matin, et que le chauffeur prenait du charbon, la bouilloire fit explosion.

George Valkner, qui était occupé à charger du charbon, fut lancé à cinquante pieds en l'air et retomba tout broyé à 200 mètres de là.

Adam Schilling, le chauffeur, fut tué instantanément. Burt, chauffeur, et Adam Wansler, ont été blessés.

D'énormes blocs de la machine, pesant de 30 à 500 livres, ont été lancés à plusieurs centaines de pieds, passant à travers les toits des maisons.

**DESASTRES MARITIMES.**—San Francisco, 5 nov.—Le steamer *Moses Taylor*, arrivé de Honolulu et d'Australie, rapporte avoir abordé le brick *Schelchoff* de San Francisco, à Callao, qui faisait énormément d'eau.

Tout l'équipage était mort, à l'exception du capitaine qui était mourant lorsqu'on l'a sauvé.

Le *Moses Taylor* rapporte aussi que les baleiniers ont énormément souffert dans les glaces.

On pense qu'il s'en est perdu trente-quatre. On sait de source certaine que sept baleiniers ayant à leur bord 3,020 barils d'huile, ont été sauvés.

**BRIGHAM YOUNG.**—Lac Salé, 5 nov.—Un mormon très-connu, qui écrit de Beaver, en date du 31 octobre, dit:

Le frère Brigham est arrivé ici ce matin, et après s'être reposé environ cinq heures, il est parti pour St. George, situé sur la frontière sud du territoire.

Douze hommes à cheval, de la légion Nauvoo, l'escortaient.

L'auteur de cette lettre ajoute: On me dit que le frère Brigham a dit un éternel adieu à la ville du Lac Salé.

Sa conduite agite beaucoup les esprits de ses frères.

Il y a eu une forte tempête de neige ici, hier soir, et on s'attend à un hiver rigoureux.

La Havane, 5 nov.—Des nouvelles reçues dernièrement de Caracas, mandent que le président Guzman Blanco avait réuni des forces considérables à Valence avec lesquelles il travaillait énergiquement pour supprimer l'insurrection dans l'Ouest, à quelque prix que ce soit. L'insurrection dans l'Est et dont le siège était à Cinda, Bolivar, continuait et Blanco préparait sa flotte dans le but de faire le siège de cette ville.

**LE MEXIQUE.**—Matamoras, 1er nov.—Des nouvelles de Monterey allant jusqu'au 15 octobre, mandent que Trevino était encore aux portes de Saltillo.

Il avait assez de soldats mais les armes lui manquaient, et il ne se sentait pas assez fort pour attaquer la ville.

Cerillo, le commandant de la ville, soutient le siège et commande à tous les habitants de se retirer de bonne heure dans leurs maisons.

Les journaux de Monterey annoncent qu'une correspondance de Cerillo a été interceptée dans laquelle il demande au gouvernement de lui envoyer des renforts d'artillerie.

On dit que Corona doit aller prendre le commandement des troupes du gouvernement.

Philadelphie, 5 nov.—Le bureau de santé rapporte que la moyenne des décès par la petite vérole, durant la semaine dernière, a été de 14 par jour.

C'est une légère augmentation sur la semaine précédente.

Louisville, 30 Nov.—Hier soir, la foule a envahi les alentours de la prison de Jeffersonville dans l'intention de lyncher un nègre, du nom de John Washington, qui y est renfermé sous l'accusation d'avoir violé une jeune fille blanche. Le père de la jeune fille serait mort par suite de l'excitation que lui aurait causé l'outrage commis sur son enfant.

On a fait sortir le prisonnier par une porte dérobée et il a été dirigé sur la prison de l'état, ce qu'apprenant la foule, elle se dispersa.

New-York, 4 Nov.—Hier après-midi, six chars chargés de mormons ont quitté Jersey-City pour l'Utah: la plupart sont du Danemark et du Nord de l'Europe. Leur nombre s'élève à 260. Ils sont accompagnés par les missionnaires qui les ont convertis et par un dignitaire mormon qui a été envoyé pour leur servir de guide.

**FAITS DIVERS.**

Les compagnies d'assurance sur la vie aux Etats-Unis prennent des proportions gigantesques.

D'après un tableau comparatif publié récemment, 100 personnes dont la vie est assurée représentent l'énorme somme de \$9,982,000.

Ceux qui sont assurés pour le plus fort montant sont: John Horne, W. H. Langley, et W. N. Switzer, tous trois de St. Louis, et dont la vie est assurée pour \$300,000 chacun. Viennent ensuite J. Young Scannon, de Chicago, et C. E. King, de New-York, chacun pour \$250,000; Cyrus W. Field, de New-York, \$260,000, et Alex. Barrett, de New York, et L. Whittaker, de Chicago, chacun \$200,000.

Les journaux de Milwaukee, dit la *Minerve*, nous apprennent que le sculpteur Haugh vient de terminer la statue de Solomon Juneau, le fondateur de la ville de Milwaukee. Cette statue sera placée sous peu au-dessus du portique de la nouvelle salle d'audience. On la dit fort ressemblante, l'artiste ayant travaillé sur un portrait fait par le peintre Blodget.

On sait que Solomon Juneau, originaire

de l'Assomption, a fait honneur aux Canadiens dans l'ouest. Lors de sa mort, les citoyens de Milwaukee lui firent des funérailles publiques, auxquelles assistait le général Grant, aujourd'hui président des Etats-Unis, et ce nouvel hommage rendu à sa mémoire fait honneur à la ville qu'il a fondée.

Il appert que, dans la période de 1860 à 1870, la population chinoise s'est accrue, aux Etats-Unis, de 28,321. Voici comment elle est répartie:

Arkansas, 98; Californie, 49,310; Connecticut, 2; Georgie, 1; Illinois, 1; Iowa, 3; Kentucky, 1; Louisiane, 21; Maine, 1; Maryland, 2; Massachusetts, 93; Michigan, 2; Mississippi, 16; Missouri, 3; Nevada, 3,152; New Jersey, 15; New York, 29; Ohio, 1; Orégon, 3 330; Pensylvanie, 14; Sud Caroline, 1; Texas, 25; Virginie, 4; Arizona, 20; Colorado, 7; district Colombie, 3; Idaho, 4,274; Montana, 1,949; Utah, 415; Washington, 234; Wyoming, 144.—Total 63,254.

Le nombre des Indiens qui ont abandonné leur vie nomade pour se fixer parmi les blancs est de 26,631. Presque tous sont cultivateurs: ils jouissent de tous les droits civils et politiques. Le reste de la population indienne est encore groupée par tribus.

Nous traduisons d'une publication américaine:

"Un homme sur cent lit un livre; quatre-vingt-dix-neuf sur cent lisent un journal. Il y a un siècle environ, alors que la presse américaine, qui est maintenant un chêne touffu, n'était que dans sa verte tige, Thomas Jefferson disait qu'il vivrait plutôt dans un pays possédant des journaux et n'ayant pas de gouvernement, que dans un autre où il y aurait un gouvernement mais pas de journaux. La presse est le premier Etat du royaume, au lieu d'en être le quatrième."

Il y a vingt-et-un an, un bijoutier de Cape Ann, Mass., grava son nom sur un centin. Cette pièce lui est revenue l'autre jour, un peu usée, mais cependant son nom était encore très lisible.

D'après la statistique de 1870, il s'est commis durant cette année-là aux Etats-Unis, 1,895 meurtres, dont 1,327 ou près des quatre cinquièmes dans les Etats du Sud.

Il y a aux Etats-Unis 199 distilleries produisant par jour 170,352 gallons d'alcool.

Une fromagerie de Springfield va envoyer à l'exposition industrielle de Buffalo, un immense fromage du poids de 3,000 livres.

En 1869, il s'est commis en France 5,114 suicides; sur ce nombre 1,101 étaient des femmes.

Les Etats-Unis ont produit l'année dernière livres 90,000,000 de tabac.

Depuis 1791, la France a été administrée par 15 gouvernements différents.

Il y a un français qui a entrepris de traverser la Méditerranée en canot d'écorce.

Une cloche de 700 ans a été trouvée dans la rivière Abbé, en Irlande.

Les dépenses totales du percement du Mont Cenis, se montent à 65,000,000 francs.

La position financière de Brooklin n'est pas des plus brillantes. Sa dette s'élève à \$36,000,000 ce qui est le vingtième de la valeur colisée de la propriété.

La dépense annuelle est de \$22,000,000, tandis que le revenu n'excède pas \$12,000,000. Le nombre des pauvres secourus pendant l'année est de 46,712.

**PROGRES.**—Voici un fait qui prouve qu'en fait d'audace messieurs les voleurs n'avaient pas encore dit leur dernier mot. On télégraphie la nouvelle de Cairo, Illinois, le 22 octobre. C'est à Union City, dans le Tennessee, que le fait s'est passé. Le train à passagers du chemin de fer Mobile et Ohio venait d'arriver à la station. Les passagers étaient descendus à l'hôtel pour y prendre le souper. Tout à coup, alors qu'on était au beau milieu du repas, trois individus sautent à bord de la locomotive et voilà le train parti. Effroi, stupeur, consternation parmi la foule qui en un instant s'était précipitée par toutes les issues et regardait, la bouche béante, le train qui s'éloignait à toute vitesse au milieu d'un tourbillon de vapeur.

A deux milles de là les trois individus arrièrent le train, enfoncèrent le char express et filoutèrent le coffre de sûreté d'une somme d'environ \$4,000.

"Que deviendra mon fils."—Tel est le titre d'un livre qui vient de paraître en langue anglaise.

—Un de nos amis, critique enragé, n'eut pas plutôt jeté les yeux sur ce titre étrange, qu'il acheta le volume. L'ayant lu, il fit la courte critique qui suit:

Si votre fils devient aussi mauvais que votre livre, il sera pendu.

**MARIAGE.**

J'ai rencontré un raisonneur qui disait: "Engagez vos sujets à se marier le plus tôt qu'il sera possible; qu'ils soient exempts d'impôts la première année, et que leur impôt soit réparti sur ceux qui, au même âge, seront dans le célibat.

Plus vous aurez d'hommes mariés, moins il y aura de crimes. Voyez les registres affreux de vos greffes criminels; vous y trouverez cent garçons de pendus ou de roués, contre un père de famille.

Le mariage rend l'homme plus vertueux et plus sage. Le père de famille, près de commettre un crime, est souvent arrêté par sa femme, qui ayant le sang moins brûlé que lui, est plus douce, plus compatissante, plus effrayée du vol et du meurtre, plus craintive, plus religieuse.

Le père de famille ne veut pas rougir devant ses enfants. Il craint de leur laisser l'opprobre pour héritage.

Mariez vos soldats, ils ne désertent plus. Liés à leur famille, ils le seront plus à leur patrie. Un soldat célibataire n'est souvent qu'un vagabond, à qui il serait égal de servir le roi de Naples et le roi de Maroc.

Les guerriers romains étaient mariés; ils combattaient pour leurs femmes et pour leurs enfants; et ils firent esclave les femmes et les enfants des autres nations.

Un grand politique italien, qui d'ailleurs était fort savant dans les langues orientales, chose très-rare chez nos politiques, me disait dans ma jeunesse: *Cavo figlio*, souvenez-vous que les Juifs n'ont jamais eu qu'une bonne institution: celle d'avoir le célibat en horreur. Si ce petit peuple de courtiers superstitieux n'avait pas regardé le mariage comme la première loi de l'homme, il était perdu sans ressource.

**UN ENFANT TERRIBLE.**—L'autre jour, dans une école publique de Worcester, le professeur s'adressant à un petit irlandais de 10 ans, qui n'avait pas appris sa leçon lui dit qu'avec de tels débuts, il ne deviendrait jamais président des Etats-Unis.

Notre gavroche de répondre aussitôt et d'un grand sérieux: *Je ne m'y attendais pas; je suis démocrate.*

**"L'ETENDARD NATIONAL."**

JOURNAL ILLUSTRE, ORGANE DES CANADIENS FRANÇAIS AUX ETATS-UNIS.

PARAIT LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE.

REDACTEURS: J. A. MOUSSEAU, L. O. DAVID FERD. GAGNON.

GÉRANT: FERD. GAGNON.

**PRIX DES ABONNEMENTS.**

Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

Pour un an..... \$3.50.  
Pour six mois..... 1.75.  
Pour trois mois..... 1.00.

Toute correspondance d'une nature personnelle est chargée 5 cts. par ligne, et doit être accompagnée du prix pour être publiée.

Tout semestre commencé se paie en entier. Pour discontinuer son abonnement, il faut en donner avis au moins quinze jours d'avance.

Toutes lettres d'affaires, communications et correspondances doivent être adressées franco à

"L'ETENDARD NATIONAL,"  
WORCESTER, MASS.

Le journal n'est envoyé qu'à ceux qui ont payé d'avance.

Lorsqu'un abonné change de place il doit nous en donner avis huit jours d'avance. Envoyez votre argent par lettre enregistrée ou par un mandat sur la poste (money order). On peut aussi envoyer l'argent dans une simple lettre. Dans ces cas nous ne sommes pas responsables de la lettre, si la lettre ne nous arrive pas.

**RATES OF ADVERTISING.**

For each square, within six squares... 1st ins. 35 cts.  
For each square above six squares... 0.80 30 cts.  
A liberal discount is given to yearly advertisers.

This paper presents a valuable medium for the Trade in Worcester and vicinity, having an extensive circulation among the French population of this county.

**RATES VERY LOW.**

Apply to L. G. Corbin, No. 1 Central Exchange who is our only authorized agent in this vicinity or to

FERD. GAGNON,  
Sole Proprietor of the Advertising Department and Editor of the paper.

Imprimé et publié par G. E. DEBRARATS, 1, Côte de la Place d'Armes, et 319 rue St. Antoine, Montréal Canada.